

« Père, pardonne-leur » (Luc 23,34)

# « NE TE FÂCHE PAS,

# MAMAN »

Gabriel RINGLET



**Sophie et Fatima.  
Deux mamans  
dans l'horreur des  
attentats islamistes.  
Deux blessures.  
Les mêmes larmes.  
Et dans le noir, un  
peu de lumière :  
le cristal d'une  
amitié.**

**S**ophie vit à Bruxelles et travaille dans un musée d'art. Fatima, Anversoise d'origine marocaine, travaille en soins intensifs dans un hôpital anversois. Fin juin 2012, Fatima découvre une lettre de son fils Abdellah, deux jours après son dix-huitième anniversaire. Dans cette lettre, il annonce à sa maman qu'il est parti en Syrie « pour aider les musulmans abandonnés par le monde entier ». Il dit qu'il fait ça « pour Allah », qu'il n'est « pas endoctriné ». Et il ajoute : « Ne te fâche pas maman, pense aux gens en Syrie qui sont traités avec violence. Je dois les aider. » Abdellah était un enfant gentil, joyeux, qui s'entendait avec tout le monde et priait beaucoup.

## BLESSÉE, MAIS VIVANTE

Le 22 mars 2016, Sophie est au travail et reçoit un appel depuis la station Maelbeek à Bruxelles. Une passagère du métro lui annonce que sa fille vient d'être blessée dans un attentat. Mais Léonor est vivante. Un séisme secoue et renverse Sophie, une peur folle. Elle arrive aux urgences et confie que, ces jours-là, c'est toute l'enfance de son enfant qui défile. Elle voudrait supplier. Mais supplier qui ?, interroge-t-elle : « Je voudrais croire que les anges existent, mais je me sens loin de Dieu. Dans quels cieux pourrait se perdre ma prière ? » Après une très longue hospitalisation, il va falloir « apprendre le dehors ». Mais c'est Léonor qui, avant sa maman, veut reprendre le métro : « Petit à petit, la promesse d'un autre printemps. »

Par quel miracle Sophie et Fatima se sont-elles rencontrées ? Et comment, au fil du temps, ont-elles tis-

sé, maille après maille, le chaud vêtement d'une amitié exceptionnelle ? C'est ce que raconte le livre de Sophie Pirson, *Couvrez-les bien, il fait froid dehors*, où elle confie ses conversations avec Fatima Ezzarhouni. Un livre que son préfacer, David Van Reybrouck, regarde comme un cristal. « Du puits sombre de leur deuil individuel », ces deux mamans « ont réussi à extraire un cristal de sagesse et à l'amener à la lumière du jour. » Un livre d'une grande douceur tout au fond de l'horreur. Comment est-il possible qu'au cœur de cet attentat, et de tous les autres, si souvent, les propos les plus doux soient venus de ceux qui souffraient le plus ? se demande le professeur Van Reybrouck.

Une douceur et des larmes. Mais des larmes qui se rejoignent et se confondent. « Les larmes de Sophie sont aussi les miennes », déclarait Fatima au quotidien *De Morgen*, alors que Sophie raconte comment, très vite après l'attentat, ses pensées se sont dirigées vers les mères des poseurs de bombes.

## LE VENDREDI DU PRIEURÉ

À l'occasion du Vendredi Saint, Sophie et Fatima ont accepté de rejoindre le Prieuré de Malèves-Ste-Marie pour la célébration du 15 avril à 17h que ce Prieuré propose à la Ferme du Biéreau de Louvain-la-Neuve. Une célébration qui tentera de rejoindre des sensibilités très différentes autour des questions de la souffrance, du pardon et de la mort. Sophie, « plutôt non croyante aujourd'hui », et Fatima, « musulmane pratiquante, ouverte et libre », ont accepté de mêler leurs mots à ceux de l'Évangile lors d'une liturgie qui fera large place à l'amitié. Toutes et tous sont bienvenu(e)s à condition de s'inscrire par email à [prieure@uclouvain.be](mailto:prieure@uclouvain.be). Tous les détails figurent sur le site du Prieuré : [www.leprieure.be](http://www.leprieure.be). Et il sera possible de rencontrer les deux invitées à l'issue de la célébration. ■



Sophie PIRSON, *Couvrez-les bien, il fait froid dehors... Conversations avec Fatima Ezzarhouni*, Éditions du Cerisier, 2021. Prix : 12€. Via L'appel - 5% = 11,40€.